

Gestion des infrastructures sportives/Stade de l'Amitié 30 milliards de francs CFA à l'abandon



Photo : Prospere Sax Nzé Bekalé

Des bancs de touche cassés sur une piste d'athlétisme devenue impraticable.

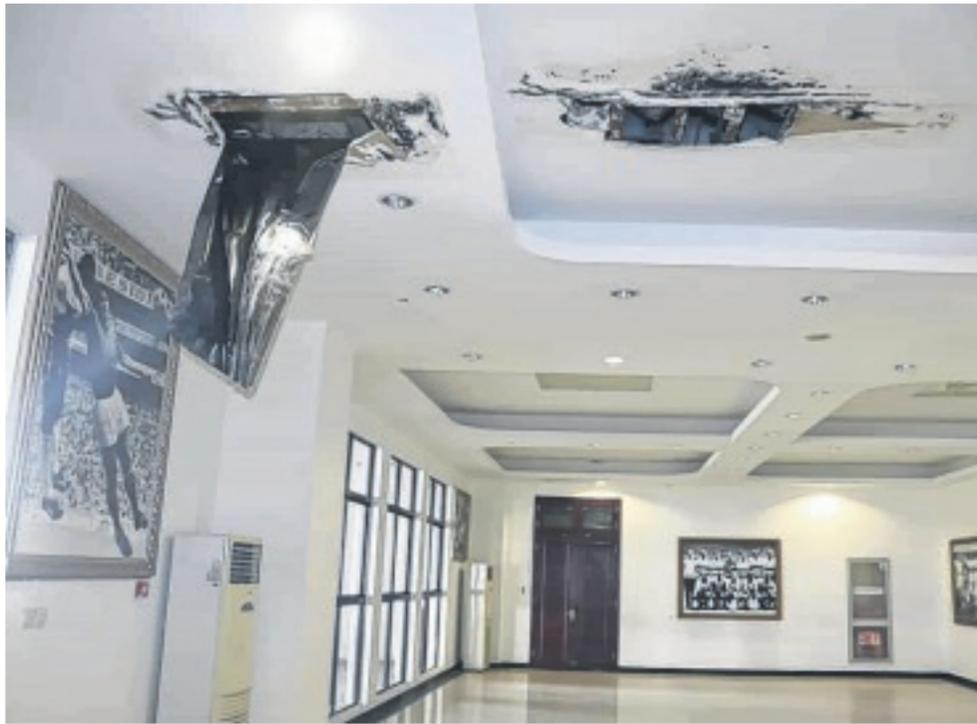


Photo : H.N.M

Plusieurs salles souffrent du manque d'entretien.

PSNB
Libreville/Gabon

INAUGURÉ en 2011, lors la rencontre amicale Gabon-Chine (U20, 2-2) en présence du chef de l'État, Ali Bongo Ondimba, le stade de l'Amitié sino-gabonaise d'Angondjé a, depuis cet événement, abrité plusieurs compétitions importantes. Dont deux finales de Coupe d'Afrique des nations (Can) en 2012 et 2017. Cependant, si on garde en mémoire ces instants de joie, personne n'aurait imaginé que ce bijou, en 2019, serait dans un état de décrépitude avancé.

Plafonds perforés par l'humidité, bancs de touche cassés et jetés sur une piste d'athlétisme devenue impraticable, des hautes herbes sur la pelouse, etc. Telle est la triste image que nous renvoie aujourd'hui ce monument. Pourtant, il n'était écrit nulle part lors de son inauguration que cela se passerait ainsi. Tout serait parti de la décision, en novembre 2018, de l'ancien ministre des Sports, Alain-Claude Bilie-By-Nze de dissoudre l'Agence nationale de gestion des infrastructures sportives et culturelles (ANAGEISC) et la Commission nationale d'organisation et de

gestion des événements et manifestations à caractère national et international (CNOGEMCNI) pour créer l'Office national de développement du sport et de la culture. Et ce n'est que le 23 mai 2019 que le Conseil des ministres a validé le projet de loi portant création de l'Office national susmentionné. Mais le mal est déjà fait. Le problème est que de nouvelles échéances pour les Panthères approchent. En effet, la première journée des éliminatoires de la 33e Coupe d'Afrique des Nations (CAN 2021) se déroulera du 11 au 19 novembre prochain. Et l'enceinte supposée accueillir l'entrée en matière des Panthères dans cette compétition, est indisponible. De hautes herbes sur la pelouse, en passant par les plafonds en piteux état des diverses salles VIP, tout quasiment est à refaire à deux mois du début de ces éliminatoires. Mais bizarrement, la situation est moins désespérée qu'il n'y paraît. Pour certains agents de l'ANAGEISC, structure créée en 2013 après la Can 2012, au chômage depuis 10 mois, leurs compétences existent toujours. Idem pour leurs collègues de la CNOGMCNI (ex CoCan). Il suffit de régler leurs arriérés et ils se remettront immédiatement au travail.

La pelouse du stade sera bien traitée par des techniques appropriées et pourra retrouver toute sa beauté, avancent-ils en chœur. "Comme son nom l'indique, l'ANAGEISC est l'organisme qui avait été créé (...) en vue de la gestion et l'exploitation des infrastructures sportives et culturelles dans notre pays. Contrairement à ce qui est véhiculé dans l'opinion, toutes les agences n'ont pas été que des gouffres à sous et dans le cas d'espèce, les infrastructures sportives construites à l'occasion des Can que le pays a abrité sont dans les mêmes conditions de nos jours (aires de jeux, salles de conférences, de mariages, cuisines, restaurants, vestiaires, etc.) "a relevé un agent.

Pour ce dernier, qui a requis l'anonymat, chaque décision a eu des résultats inattendus. "La conséquence de la fermeture de cette agence est que les arriérés de salaires, qui ne sont pourtant pas les plus gros de la République, induisent cette végétation sauvage avec reptiles et des plafonds en lambeaux". À moins que cela ne soit volontaire, a-t-il laissé entendre. La lenteur entretenue dans la résolution de ce problème, alors que les éliminatoires de la Can 2021 pointent à l'horizon, semble obéir au moins à deux stratégies,



Photo : Prospere Sax Nzé Bekalé

De hautes herbes sur la pelouse abandonnée depuis plusieurs mois.

regrette-t-il. "Primo, faire avec la dictature de l'urgence pour justifier tous les dérapages financiers. Secondo, jeter la honte sur le pays avec des infrastructures sportives qui tombent en désuétude et des pelouses en forme de champs de patate. Ce n'est un secret pour personne, le Gabon n'arrive plus à entretenir ses grands édifices sportifs, laissant la nature faire son œuvre de destruction".

À notre passage sur les lieux, le 3 septembre der-

nier, nous avons surpris quelques agents de la CNOGMCNI, regroupés en collectif et tenant une réunion sur la situation de leurs salaires impayés depuis 10 mois. "Devant ce spectacle, on ne peut que se sentir très mal. De l'aire de jeu, sur lequel on a l'impression d'être en pleine forêt, en passant par les couloirs, le salon baptisé "Pelé", les vestiaires des équipes, etc., le constat est amer. C'est triste pour nous qui avons travaillé dans cette structure qui

a connu l'organisation de deux Can. C'est même la honte. J'appelle à cet effet les pouvoirs publics, au-delà de nos salaires impayés, afin qu'ils réhabilite cette structure sportive", a affirmé un ancien agent de la CNOGMCNI. Pour le moment, le gouvernement, de qui une action forte est attendue, a nommé dernièrement deux liquidateurs. Félix Onkeya pour la CNOGMCNI et Jean Frédéric Ndong Ondo pour l'ANAGEISC.

Petit angle

Le ministère préoccupé

S.A.M.
Libreville/Gabon

Le ministère des Sports a indiqué, hier, qu'il était également préoccupé par l'actuelle situation du

stade de l'Amitié. "La gestion de cette infrastructure incombe normalement à l'Office national de développement du sport et de la culture", nous a-t-on expliqué. Pour rappel, la création de l'Office national de déve-

loppement du sport et de la culture a été validée lors du Conseil des ministres du 23 mai dernier. Cet organe récupère les missions et compétences de plusieurs entités dissoutes, telles que le Fonds national de développement du

sport (FNDS), l'Agence nationale de gestion des infrastructures sportives et culturelles (ANAGEISC) et la Commission nationale d'organisation et de gestion des événements et manifestations à caractère national et international

(CNOGEMCNI). "Cette situation nous préoccupe bien évidemment. Nous n'avons pas l'intention de laisser une telle infrastructure se détériorer sans rien faire. C'est pour cette raison que le ministère des Sports s'est saisi

du dossier car, il pense à la rénovation de cet édifice. Le moment venu, tous les détails de cette opération vous seront communiqués", nous a-t-on également indiqués.